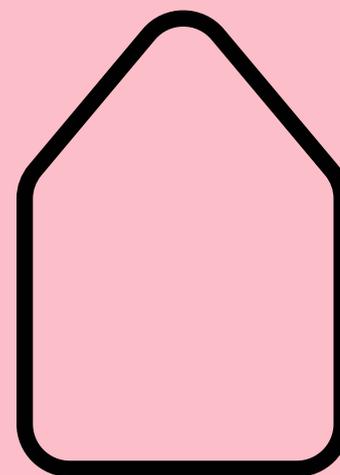
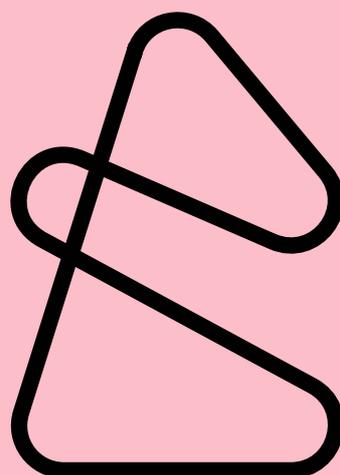
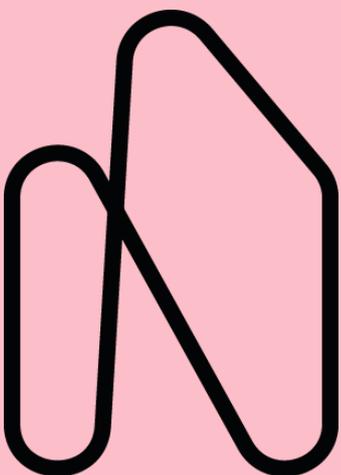
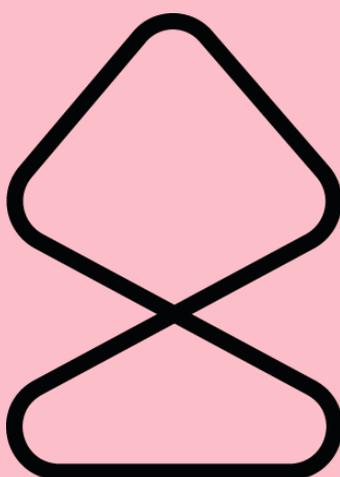
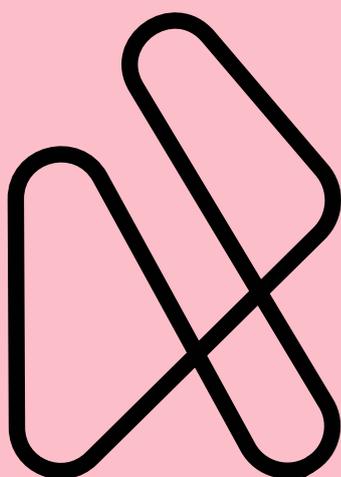

**Maison
Germaine
Tillion**

Lieu culturel et
résidence d'artistes
à Plouhinec (56)

Dossier de presse



**Maison
Germaine
Tillion**

Direction artistique et culturelle : C.A.M.P
Par délégation de la Commune de Plouhinec (56)
En partenariat avec le Conservatoire du Littoral.

Sommaire

Edito.....	p.3
Projet artistique.....	p.4
Localisation en Bretagne Sud	p.5
Projet paysager.....	p.7
Inauguration - " <i>Prendre les Augures</i> "	p.10
Programmation.....	p.11
L'équipe.....	p.13
Contact.....	p.14



La maison Germaine Tillion au moment de sa construction sur un terrain nu dans les années 1970, à Lan Dreff. ARCHIVE GERMAINE TILLION

Camper quelque part

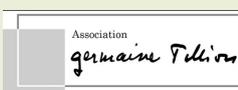
Le pari de créer une permanence artistique sur le Pays de Lorient est devenu une réalité. Notre capsule a su inviter, accueillir, transmettre. De façon intuitive, dans une logique de coopération, il s'agit d'expérimenter au quotidien un lieu sans lieu. D'habiter des espaces publics, ouverts, de renouer avec la démocratie culturelle, en passant par la pratique. Défendre un art à découvert, c'est aussi prendre le risque de la météo, des aléas, des rencontres non « programmées ». C'est surtout laisser la place à l'imprévu, et transformer les contraintes en source de créativité. En 3 ans, nous avons des valises entières d'exemples, d'expériences forgées, de manches retroussées.

Après "Danse au Large" ou le " Campement artistique au Littoral", nous voici désormais projetés dans l'histoire d'une maison et de celle qui l'habitait : Germaine Tillion.

L'enjeu serait donc de prolonger une histoire sans avoir connu la femme, mais en imaginant la façon dont elle aurait aimé que ce lieu continue à vivre, en prenant appui sur les enjeux de notre monde aujourd'hui. Car il s'agit bien de cela : faire vivre un lieu, lui donner un pouls, l'incarner, le remettre en mouvement.

La maison Germaine Tillion ouvrira donc ses portes en septembre 2024 pour infuser le territoire d'une sorte d'art de la résistance.

Amélie-Anne Chapelain, Directrice de C.A.M.P



Un projet artistique et culturel dirigé par C.A.M.P — Capsule artistique en mouvement permanent, par délégation de la Commune de Plouhinec (56), en partenariat avec le Conservatoire du Littoral.

Avec la complicité de l'association Germaine Tillion, l'association maison Germaine Tillion et avec le Grand Site de France Dunes Sauvages de Gâvres à Quiberon.

Un lieu ouvert entre création artistique et littoral

Établir une permanence artistique et culturelle dans l'ancienne propriété privée de Germaine Tillion célèbre ethnologue et résistante, n'a rien d'anodin. Surtout lorsqu'on a en tête que, en camp de concentration, c'est notamment la mise en récit et le spectacle vivant que Germaine Tillion mobilisa pour lutter et cultiver l'espoir collectif. Œuvrant aux droits des femmes, des prisonniers et des sans-papiers, Germaine Tillion aura incarné la lutte pour la paix, la justice et la dignité humaine. Comment ? Par le biais de la rencontre avec l'autre, de la pensée critique et de l'invention de dispositifs, outils que les artistes savent manier.

Ce projet s'inscrit dans cet héritage pour revitaliser cette maison et en faire un projet social et humain pour tout un territoire. Trois enjeux éminemment actuels guideront l'ensemble des résidences et des actions d'éducation artistique et culturelle : habiter les environnements fragiles, accueillir les altérités et transmettre les savoirs dans leur diversité.



Danse au Large © L'Ourse Films

3 missions : habiter, accueillir, transmettre

Habiter : une résidence d'artiste

Sur un principe de permanence artistique et culturelle, le lieu accueillera chaque année une dizaine de porteuses et porteurs de projet en résidence.

Accueillir dans un lieu ouvert

Ateliers de pratique corporelle et d'écriture, sensibilisation à la culture du vivant, après-midis jeux, lectures, guinguette, rencontres avec les artistes résidents...

Transmettre des savoirs

Programme d'éducation artistique pour les jeunes publics, les personnes isolées et bénéficiaires d'établissements de santé, programme de visites, rencontres et conférences avec des spécialistes de tous horizons disciplinaires, en partenariat avec le Conservatoire du littoral, l'association locale Maison Germaine Tillion et l'Association Germaine Tillion.

Un lieu en Bretagne Sud sous haut matronage

En 1974, Germaine Tillion s'installe en Bretagne, sur les berges de la Petite Mer de Gâvres et des marais du Lann Dreff, à côté du bourg de Plouhinec dans le Morbihan (56) où elle vit jusqu'en 2004. À son arrivée, elle décrit le site de Lan Dreff comme un terrain stérile et mort. Pourtant, elle y voit de la vie et, pendant 30 années, elle agence et cultive ce terrain avec l'aide d'un jardinier complice. Ce dernier le décrira même comme un « Éden créé à partir de rien ». Un Éden partagé avec de nombreuses personnes : sa soeur, ses ami·es, des habitant·es... Dès sa construction, la maison est pensée comme un lieu pour recevoir.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion cède sa propriété au Conservatoire du Littoral. Pendant près de vingt ans, par son dynamisme l'association locale Maison Germaine Tillion a fait vivre la mémoire de Germaine Tillion en accueillant dans sa propriété un public varié pour des expositions, conférences, lectures théâtralisées, visites lors des Journées européennes du patrimoine, etc. Initié par le sous-préfet de Lorient Pierre Clavreuil, au nom de l'Etat, porté par la Commune de Plouhinec et son maire Sophie Le Chat, et soutenu par l'association locale Maison Germaine Tillion et l'Association Germaine Tillion de Paris, la maison et son parc font l'objet d'un plan de rénovation. Avec les partenaires qui lui en ont confié la direction artistique et culturelle, C.A.M.P vise aujourd'hui à refaire de cet "Éden créé à partir de rien", un lieu accueillant et ouvert à toutes et tous.



Archives DR Aldo Soares

Germaine Tillion

Germaine Tillion (1907-2008) a embrassé le XXe siècle. Ethnologue dans les Aurès algériens puis cheffe de file du Réseau de résistance du Musée de l'Homme, elle est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Grâce à son regard d'ethnologue, sa créativité et la camaraderie, elle aide ses camarades de déportation à garder espoir jusqu'à la libération du camp. Après la guerre, elle s'engage pour l'amélioration des conditions de vie en Algérie, initie l'enseignement dans les prisons et poursuit ses recherches en faveur de l'émancipation des femmes. Ses engagements et ses travaux scientifiques lui valent d'entrer au Panthéon en 2015.

(voir le site de l'Association Germaine Tillion, www.germainetillion.fr)

3 questions à Sophie Le Chat, Maire de Plouhinec

Maire de Plouhinec et Présidente de BBO Communauté depuis 2020, Sophie Le Chat est originaire et vit à Plouhinec. Elle a souhaité s'engager pour sa commune afin de sauvegarder et valoriser le patrimoine de Plouhinec, atout majeur de la qualité de vie que la commune offre à ses habitants. Proposer au public des lieux de partage et d'échange, ouverts sur le monde, est au centre de son action politique.

Que représente Germaine Tillion pour la ville de Plouhinec ?

S.L.C. : Germaine Tillion est une femme exemplaire qui incarne la quête de justice et la résistance. Elle a connu les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale. Son parcours fait écho au passé des Plouhinecois piégés parmi les 20 000 civils dans la Poche de Lorient. Ses combats lui ont valu d'entrer au Panthéon. Mais son histoire, son engagement et son travail ne sont pas connus de tous. Son parcours de vie l'a conduite à s'installer dans cette maison, au bord de la petite mer de Gâvres. La « grande Dame de Plouhinec » comme la nommait Jean Lacouture, partageait sa vie entre la région parisienne et notre commune toujours accompagnée de son amie Marcelle Pessel, native de Plouhinec. Les habitants qui ont eu la chance de la rencontrer étaient reçus dans sa maison avec une grande convivialité, en toute simplicité.

En quoi le site de la maison est-il remarquable à l'échelle locale, régionale ou nationale ?

S.L.C. : Le site de Lann Dreff est niché au cœur d'un patrimoine naturel exceptionnel. Il est aujourd'hui situé en zone Natura 2000 et en Zone de Protection Spéciale pour les oiseaux, désignées pour protéger un certain nombre d'habitats et d'espèces représentatifs de la biodiversité européenne.

Germaine Tillion a pensé sa maison et a dessiné son jardin comme une fenêtre sur le paysage, tournée vers la biodiversité. Nous rouvrons ce site au public dans le plus grand respect des espèces qu'il abrite. La Maison Germaine Tillion offrira un panorama remarquable sur le cordon dunaire de Gâvres à Quiberon classé Grand Site de France.

Pourquoi la ville a-t-elle souhaité l'établissement d'une résidence d'artistes sur le territoire ?

S.L.C. : Cette propriété est la seule empreinte physique et matérielle que Germaine Tillion laisse derrière elle. J'ai voulu dès ma prise de fonction sauver cette bâtisse menacée de destruction. En réaménageant la maison et le jardin nous ancrons sa mémoire dans un lieu culturel ouvert à tous qui répond aux valeurs humanistes de Germaine Tillion : « Il n'y a rien de plus créateur que de résister, que de dire non [...] » disait-elle. La résidence d'artistes, mais aussi les espaces d'animation et d'exposition, qu'elle accueillera sont un vecteur formidable pour créer du lien avec le public et transmettre ses valeurs. L'accès à la culture pour tous me tient particulièrement à cœur.

Un lieu classé Natura 2000

Situé dans une zone classée Natura 2000 et sur le circuit de randonnée du GR34, les espaces naturels de la Maison Germaine Tillion offrent une visibilité remarquable sur les étendues d'estran, les bandes dunaires classées Grand Site de France, et la Petite Mer de Gâvres, site ornithologique remarquable placé sur les voies de migration.

Traversée par la contiguïté de ces espaces et de leurs enjeux, la Maison Germaine Tillion mettra en œuvre un programme de recherche et création, intitulé "Art du littoral", pour penser nos manières d'habiter et créer en zone littorale sensible.



Vue de la Presqu'île de Gâvres et de la Petite mer de Gâvres © DR

3 questions à Kizzy Sokombe et Agnès Bochet

Avec le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site, la paysagiste Agnès Bochet et l'artiste graphiste Kizzy Sokombe ont conçu le projet paysager et scénographique de la Maison de Germaine Tillion. Après vingt ans d'abandon, l'espace naturel et la maison ont fait l'objet d'une intense réflexion afin d'associer réhabilitation de l'existant, préservation de l'ensauvagement et destination artistique du site.

Kizzy Sokobe

Artiste graphiste, Kizzy Sokombe est née à Bordeaux et vit dans le pays de Lorient depuis 2008. Son travail artistique porte sur la question du territoire et particulièrement sur le rapport entre l'homme, les écosystèmes et le vivant. Kizzy Sokombe intervient auprès des collectivités et institutions, en particulier le Conservatoire du littoral, pour l'interprétation de sites naturels protégés. Plus d'informations : kizzysokombe.fr

Agnès Bochet

Paysagiste Conseil de l'État, Agnès Bochet est née à Gap et vit à Pont-Aven. Diplômée de l'École nationale supérieure du Paysage de Versailles, elle a fondé son agence en 1989 à Paris, puis installe ABPaysage en 2005 en Bretagne où son activité s'est particulièrement orientée sur les sites naturels. Elle est paysagiste Conseil de l'État depuis 1999 auprès de Directions départementales ou de Directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement, et elle a enseigné à l'ENSP et à l'ENSA V&T de Marne-la Vallée.

Qu'avez-vous découvert de Germaine Tillion qui vous a marquées ?

K. S. : Sa vie auprès de la tribu des Ah-Abderrahmane, dans une zone très reculée d'Algérie. Ses actes de résistance m'ont impressionnée, mais j'ai aussi été marquée par cette jeune femme de famille bourgeoise qui, dans les années 1930, accède à des études doctorales et choisit un terrain de recherches aussi étranger à elle. Il faut un grand courage pour quitter ses repères et vivre dans une grande économie de moyens durant plusieurs années. Savoir s'adapter, changer de milieu de vie et le faire avec détermination, mais modestie sont des idées qui m'inspirent.

A. B. : Pour ma part, j'ai été beaucoup inspirée par sa vie au quotidien dans cette maison. Germaine Tillion l'envisageait comme une « Maison pour tous » destinée aussi à ses ami·e·s. Et, d'après les témoignages que j'ai entendus, elle semblait réussir à associer chaleur et simplicité, engagement et humilité. Cela expliquerait son statut actuel : Germaine Tillion n'est pas très médiatisée et connue du grand public aujourd'hui malgré ses travaux. Ce qui me fait dire qu'il s'agissait d'une personne d'action œuvrant pour des causes et des idéaux plutôt que pour elle-même.

Quel mot choisiriez-vous pour résumer votre projet paysager et scénographique ?

K. S. : Tout d'abord, je tiens à dire que mon projet scénographique corrige un manque, car peu d'espaces d'exposition permanente rendent justice à Germaine Tillion. Puis je dirais « confluence » : confluence entre Germaine Tillion et la biodiversité, entre l'histoire de l'humanité et celle du vivant tout entier. Depuis le bâti de la maison jusqu'aux espaces naturels protégés, j'ai cherché à intervenir avec humilité pour mettre en valeur les combats menés par la femme et ceux menés aujourd'hui par les espèces protégées et menacées.

A. B. : Quant à moi, je dirais « transmission » : transmission de l'attachement et de l'attention à la nature qu'avait Germaine Tillion. Après vingt ans d'abandon par l'humain et donc de réensauvagement, il n'était pas question de refaire le jardin de Germaine Tillion à l'identique. En concertation avec le Conservatoire du Littoral, une triple opération a été décidée : conserver l'armature arborée, de faire réapparaître une partie de l'architecture de l'ancien jardin et limiter l'intervention humaine dans certaines zones. Cela permet d'en faire aujourd'hui un espace accueillant, à multiples facettes, que l'on peut transmettre aux nouvelles générations.

Comment imaginez-vous l'appropriation de votre projet par les habitant·e·s, les passant·e·s et les artistes ?

K. S. : Le site de la Maison Germaine Tillion sensibilisera en effet à deux sujets-clés : la capacité des humains à vivre ensemble et leur capacité à vivre avec les autres espèces vivantes. Notez que l'on pourra aborder le site par plusieurs entrées. Selon qu'on arrive par la partie réensauvagée au sud ou par la maison au nord, on n'aura pas la même approche de ces sujets. J'aime bien cette idée. D'ailleurs, Germaine Tillion disait souvent : « Pourvu qu'on ait un angle ! » Aux artistes en résidence de s'en emparer et d'en proposer d'autres !

A. B. : Interdite depuis plusieurs années, cette zone où passe un sentier côtier sera d'abord une redécouverte pour les habitant·e·s du territoire. D'ailleurs, que l'on connaisse ou non l'endroit, l'aménagement que nous avons réalisé vise à faire sentir que ce n'est pas un endroit comme un autre dans ce parcours littoral. Il y a, sur ce terrain, une épaisseur d'histoire qui met en perspective le présent et qui nous engage pour le futur. Et c'est aussi cela dont les artistes vont s'emparer.

Programme inaugural

“ PRENDRE LES AUGURES ”

Du samedi 21 au dimanche 29 septembre, nous vous invitons à célébrer l'ouverture de ce nouveau lieu artistique et culturel avec la complicité de tous les partenaires de la Maison Germaine Tillion.

Pendant 9 jours, C.A.M.P vous propose de prendre les augures ! Dans l'Antiquité romaine, un augure se tirait traditionnellement de l'observation du ciel et du vol des oiseaux. Quels signes observer pour nous faire pressentir quelque chose ? Et quels signes pourrions-nous envoyer au ciel, à la terre, aux habitant.e.s pour que cette maison devienne un lieu favorable à la création de gestes et de pensées ? Enfin, Germaine Tillion, qu'aurait-elle pu présager des futur.e.s résident.e.s de sa maison ? En somme, de quoi pourrait augurer cette inauguration ?

Chaque artiste est invité à prendre le temps d'observer le lieu avant d'y (dé)poser un geste en public : dans un recoin de la maison, sous le châtaigner, en direction de la Petite Mer de Gâvres. La technique sera minimale, la météo sera incertaine jusqu'au dernier moment, mais offrons-nous le luxe et la liberté d'interpréter l'avenir de ce lieu exceptionnel pendant quelques jours !

Programme en construction composé de : lectures, performances, ateliers artistiques, parcours Biodiversité, rencontres sur l'histoire de Germaine Tillion, promenades informées... Le tout avec plus d'une dizaine d'artistes invité.es à découvrir ci-après.



Campement artistique pour littoral au Fort de Porh Puns — C.A.M.P © Margot Plesse

AGENDA

21 sept.

Lancement officiel, visites et performances in situ

22 sept.

Un dimanche chez Germaine avec artistes invités

du 23 au 27 sept.

Visites des établissements scolaires, ateliers avec Olga Dukhovna, Alexis Hedouin et Johnny Lebigot

28 sept.

Visites, rencontres, performances in situ

29 sept.

Un dimanche chez Germaine avec artistes invités

Programme inaugural

OLA MACIEJEWSKA

Lien avec C.A.M.P : Artiste associée du Campement artistique pour Littoral à Locmiquélic

Ola Maciejewska est une chorégraphe, danseuse et chercheuse polonaise. Depuis 15 ans, elle mène une recherche continue sur les relations entre l'objet et le corps, étudiant particulièrement les frictions entre la matérialité et l'éphémérité, le mouvement et ses conditions d'apparition. Après avoir travaillé la « structure dansante » de Loïe Fuller dans *Loïe Fuller*, elle incarne un genre particulier d'histoire de la danse comme réponse à la crise écologique qui appelle à inventer de nouvelles formes d'engagement et une nouvelle grammaire à travers ses pièces *Dance Concert* (2018), *FIGURY (Przestrzenne)* (2022), *LAST GLACIAL MAXIMUM* (2023) et *CYKLE* (2024).

OLGA DUKHOVNA

Lien avec C.A.M.P : Artiste produite et en compagnonnage depuis 2021

Artiste franco-ukrainienne, Olga Dukhovna est une chorégraphe, danseuse et pédagogue basée à Rennes qui développe un travail en partie à partir des danses folkloriques. Elle procède à un méticuleux travail de dépouillement symbolique et narratif, des cultures traditionnelles dont elle est héritière. Ce processus lui permet d'extraire l'essence des gestes et en proposer une démarche d'étude, de questionner leur destination, entre neutralité et charge politique.

TATIANA JULIEN

Lien avec C.A.M.P : Artiste invitée pour l'évènement Just Organic au Haras national d'Hennebont

Diplômée du CNSMDP et de l'université Paris VIII, Tatiana Julien est interprète pour multiples chorégraphes tels que Thomas Lebrun, Olivia Grandville et aujourd'hui pour Boris Charmatz, ainsi que chorégraphe de sa compagnie, Interscribo, depuis 2011. S'interrogeant sur l'engagement de l'artiste dans le monde, et de la place du spectateur, Tatiana Julien explore des formes spectaculaires hybrides pour plateau et in-situ, mêlant professionnel et amateur.

MARIE HOUDIN

Lien avec C.A.M.P : Artiste invitée pour l'évènement S'entraîner sans Trainer à Lanester

Marie Houdin est une danseuse et chorégraphe. En 1999, elle découvre la culture hip-hop et y voit un espace de création sans frontières. Elle cofonde, en 2004, la structure rennaise *Engrenage(s)*, où elle développe plusieurs projets reposants sur une démarche qui mêle artistique, chorégraphique et pédagogique. Animée par les valeurs sociales que la danse incarne, elle conçoit des invitations géantes à la danse au cœur de l'espace public.

MACKENZY BERGILE

Lien avec C.A.M.P : Artiste soutenu en résidence en 2023 et 2024

Mackenzzy Bergile est un artiste chorégraphique, écrivain et compositeur autodidacte. D'origine haïtienne, il débute la danse par le biais des danses traditionnelles et du hip-hop. Développant une vision pluridisciplinaire, Mackenzzy Bergile collabore avec de nombreux artistes et chorégraphes, tels que Boris Charmatz et Emmanuel Eggermont. Sa vision singulière et quotidienne de la danse lui permet de la propulser au-delà d'une technique, d'un style, et d'un courant.

Programme inaugural

ANTHONY PRIGENT

Lien avec C.A.M.P : Artiste invité pour l'évènement Let's Jump sur le Fort de Pen Mazé

Danseur et chorégraphe au sein de L'Ensemble Bleuniadur de Saint Pol de Léon, Anthony Prigent enseigne la danse bretonne d'origine traditionnelle et la culture qui la constitue depuis une vingtaine d'années sous la direction d'Alain Salou. Il a établi sa propre identité de danseur et de chorégraphe en travaillant aux côtés de Nadège Maclaey avec laquelle il construit un solo, mais aussi avec Agnes Bretel et Jean Pomares grâce auxquels il réoriente ses pédagogies de transmission et de composition.

JOHNNY LEBIGOT

Lien avec C.A.M.P : Artiste accueilli en résidence à la Maison Germaine Tillion

Artiste plasticien et scénographe, Johnny Lebigot collecte des matières naturelles, dans la nature, et les réutilise comme matériaux de création. Inspiré par les paysages normands de son enfance, il souhaite faire ressurgir, par le biais de la collecte, la rêverie de chacun. Désirant ouvrir sa pratique à tous, et ainsi rendre les spectateurs acteurs, il installe ses créations au cœur de l'espace public.

EMMANUELLE PÉRON

Lien avec C.A.M.P : Artiste rencontrée en 2023

Emmanuelle Péron est une comédienne et metteuse en scène. Formée au conservatoire de Rennes et Aubervilliers, elle est cofondatrice de La Padone Cie avec Laurent Franchi et Victor Jamet. Comédienne, elle travaille avec Laurent Chétouane, Romana Schmalisch, Robert Schlicht, et Quentin Rioual. En 2023, Emmanuelle Péron collabore avec Laurent Franchi, pour la mise en scène À voix puissante créée au Théâtre de l'Oulle d'Avignon.

INÈS MAURICIO

Lien avec C.A.M.P : Artiste soutenu en résidence en 2023 et 2024

Inès Mauricio, originaire de Lausanne et installée à Lorient, est une artiste chorégraphique, pédagogue, photographe et performeuse. Issue de la culture hip-hop, elle explore le corps à travers de nombreuses recherches autour du « geste pur », et du « mouvement libre ». En étroite collaboration avec Mackenzy Bergile, ils fondent ensemble l'espace Mauricio Bergile, un lieu pluridisciplinaire d'exposition, de performance et d'atelier.

ALEXIS HEDOUIN

Lien avec C.A.M.P : Artiste soutenu et régulièrement salarié depuis 2021

Alexis Hedouin est un interprète et chorégraphe. Conjointement à sa formation en danse contemporaine au conservatoire de Rennes, il participe à la récréation de Jours Étranges de Dominique Bagouet. Quelques années plus tard, il intègre l'école de ballet du nord à Roubaix. Interprète, il danse pour de multiples chorégraphes tels qu'Emmanuel Gat et Boris Charmatz, dont il reprend différents rôles depuis juin 2017.

L'équipe et l'association C.A.M.P



Équipe

Amélie–Anne Chapelain
direction générale

Quentin Rioual
codirection artistique

Enora Floc'h
chargée de production

**Delphine Marcadet,
Inès Chapalain**
relations publiques

Arnaud Pain
attaché de presse

Xavier Perrillat
identité visuelle

Jérémy Malmasson
webmaster

Hyacinthe Mazé
régisseur technique

C.A.M.P – Capsule Artistique en Mouvement Permanent, est une invitation à se tourner vers l'espace public. Cette structure n'a pas de murs mais elle agit sur un lieu : son territoire. À l'intérieur des frontières de celui-ci, C.A.M.P part du principe que les parcs, les places, les plages, les écoles, les piscines, les monuments, les édifices, la mer, les rues... peuvent devenir un terrain de jeu.

C.A.M.P est ainsi un théâtre à ciel ouvert itinérant qui s'attache à infuser une présence artistique sur le territoire breton.

Depuis 2020, plusieurs capsules ont été imaginées

(Danse au Large, Campement artistique pour Littoral) pour offrir un nouveau regard sur des sites patrimoniaux, des lieux publics et des espaces naturels.

L'association C.A.M.P. est reconnue d'intérêt général.

Elle est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les Villes de Lorient et Plouhinec.

<https://camp.bzh>

***Nous ne devons pas cesser d'explorer,
de sorte qu'à la fin de notre voyage,
retournant à notre point de départ,
pour la première fois nous connaissons le lieu.***

T. S. Eliot, *Little Gidding*

***Ce qui me passionnait, c'était de regarder en
essayant de comprendre : il y a un ordre
caché dans tout ce qui vit.***

«Conversation avec Germaine Tillion : on ne peut transiger avec la vérité »,
Panorama aujourd'hui, mai 1978, reproduit dans *Combats de guerre et de paix*,
Paris, Seuil, 2007, p. 39.

Presse nationale et spécialisée :

Arnaud Pain / OPUS 64

06 75 23 19 58

a.pain@opus64.com

Presse locale et régionale :

Amélie-Anne Chapelain

07 81 84 34 06

capsule.artistique@gmail.com